Louis Barthélemy de La Ripe

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1673

Né à Vierzon (Cher) , le

Mort à Paris (St Magloire), le 6 sept. 1728

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : t. V. p. 42

Bicais : t. II, p. 352

Bonardi . p. 481

Bougerel : t. II. p. 206.

Le P. Lelong

Le Père Barthélemy de La Ripe

M.M. 607, 3e catalogue, N 1243 =

Louis Barthélemy de la Ripe, de Vierzon, Diocèse de Bourges, entré à Lyon en 1673, prêtre à la Passion 1681
mort le 6 sept. 1728

Nécrologe =
Mort à St Magloire le 6 septembre 1728.

59

R. P. BOUGEREL
Biblioq-Orat. T 2,p 206
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 59

Barthélemy de La Ripe

Après avoir demeuré longtemps à St Maglotre, il y mourut le 6 7bre 1728, il était né à Bourges, et était neveu du pr. Bourdaloue Jésuite.

Ouvrages

I Il a travaillé au 2 tome de l'Historia Ecclesiæ parisiensis du Père Gérard du Bois. avec le P. Desmolets en 1710, Paris, Muguet, in f°.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = { Mss. d'Aix, T. II, p. 352.
Copie de la Bib. Nle, T. III, p. 197.

Le P. Barthélemi de la Ripe, neveu du célèbre P. Bourdaloue, était de Bourges et avait été reçu dans l'Oratoire en 1675 ou environ. Après avoir passé plusieurs années dans les collèges, il en fut tiré pour être employé à l'éducation des ecclésiastiques des séminaires de Nevers et de Vienne. De cette dernière maison il alla demeurer à Paris dans celle de la rue St Honoré qu'il quitta en 1702 pour aller faire un emploi au séminaire de St Magloire où il a demeuré le reste de sa vie et y est mort dans un âge avancé le 6 septembre 1728.

On lit dans les Mémoires du P. Niceron que le P. Dubois de l'Oratoire ayant laissé à sa mort le second volume de l'Histoire de l'Eglise de Paris imparfait, le P. de la Ripe, son confrère, entreprit de le mettre en état de voir le jour.
" Le manuscrit était rempli de tant de fautes, dit cet auteur, que le P. de la Ripe prit des peines infinies pour le rétablir.
" Pour cela il eut soin de recourir aux originaux et les conféra avec soin et exactitude ; mais étant sur le point de le faire
" paraître, ses supérieurs le chargèrent d'un travail plus long et plus utile à l'Eglise."

Quoique le P. Niceron ne nous apprenne point en quoi consistait ce nouveau travail, ni si le public en a recueilli le fruit, il suffit de savoir que le P. de la Ripe a eu beaucoup de part au 2 volume de l'Histoire de l'Eglise de Paris et qu'il a été chargé d'un ouvrage plus important encore pour nous le faire regarder comme un homme de talent qui mérite de trouver place parmi les écrivains de l'Oratoire.

M.M. 607. 3e catalogue, N 1243 =

Barthélemy de la Ripe, de Vierzon, diocèse de Bourges, entré à Lyon en 1673, prêtre à la Passion 1681 mort le 6 sept. 1728.

Nécrologe

Mort à St Magloire le 6 septembre 1728.

Listes des assemblées =

1681	Beaune dit
1684	" "
1685	Châlons
1687	Vienne
1690	Nevers
1693	"
1696	Paris S. Honoré
1699	" "
1702	absent des listes
1705	S. Magloire
1708	"
1711	'
1714	'
1717	'
1720	'
1723	'
1726	

Adry : Bibliothèque des Écrivains de l'Oratoire, t. V, p. 42 (Bibl. Nle F.F. 25685)

Barthélemy de la Ripe (ou Rippe), après avoir demeuré longtemps à St Magloire, y mourut le 6 septembre 1728.

Il était de Bourges et neveu du Père Bourdaloue. Qqs. mss disent : de Vierzon.

Entré à l'Oratoire en 1673

Ouvrages :

(1 Il a travaillé au tome II de l'Historia Ecclesiae parisiensis du P. Gérard Dubois. (Bougerel)
Il devait continuer cet ouvrage, affirme le P. Lelong.

Barthélemy de la Rippe, de Vierzon, fut nommé pour travailler à l'Histoire de Paris par le P. Dubois qui lui laissa ses livres et ses mss. Il fit imprimer le 2 Tome sur les mss de l'auteur, qui étaient fort brouillés, mal copiés et assez mal digérés. Mais, n'ayant pu trouver d'accès auprès de M. de Noailles, archevêque de Paris, qui n'affectionnait pas autant cet ouvrage que son prédécesseur, et d'ailleurs voyant qu'il avait fait donner la pension du P. Dubois sur le Clergé à l'Abbé de Vertot pour travailler à l'histoire de la maison de Noailles, il abandonna l'ouvrage en cet état.

Il fut appelé qq. temps après à S. Magloire pour y enseigner la théologie et y faire les conférences de morale, comme faisait le P. Juénin, qui avait été obligé de se retirer depuis que les évêques de Chartres et de Meaux et M. de Paris lui-même avaient condamné ses Institutions théologiques. Il quitta la théologie ans après, à cause de son grand âge et de ses maux de tête continuels et continua les conférences de morale qu'il fut enfin obligé d'abandonner aussi.

La Biographie Michaud l'appelle par erreur de Lavigne.

Le Père de la Ripe

Archives Nat. M. 760, Papiers du P. Léonard.

Le P. de la Ripe, de l'Oratoire, a eu les Mémoires du P. Du Bois défunt, pour continuer l'Histoire de l'Eglise de Paris. Le P. Dubois avait fait tout son plan, et, comme il n'était pas pour les Jansénistes, les Mémoires qui les regardaient, ne leur étaient pas favorables.

Mais, comme le P. de la Ripe est dans les sentiments de ces Messieurs, on ne doute point qu'il les favorise et que M. l'archevêque de Paris l'aura pour agréable, étant de leurs amis.

C'est peut-être pour cela que Dupin disait en 1698 que le P. La Ripe a bien changé des choses de cette histoire, corrigé et ajouté.

On continue l'impression du 2e volume, dont il y avait qqs feuilles d'imprimées quand le P. Dubois mourut. Il va jusqu'au XIV siècle. Il a de l'esprit.

Le P. de la Ripe, de l'Oratoire, qui travaillait à Paris à la continuation de l'Histoire de l'Eglise de Paris du feu P. Dubois, de la même Congrégation, a été envoyé, il y a qq temps (1700) à Tours pour faire les conférences sur l'Histoire ecclésiastique, où il est fort applaudi et suivi. Il n'a promis d'y rester qu'un an; après quoi, il espère retourner à Paris. Il a témoigné à une personne de ma connaissance que ce dessein de l'Histoire de Paris n'est pas fort de son goût.

Il a de l'esprit et il est théologien

En oct. 1704, il fut nommé pour faire les conférences de Morale à S. Magloire à la place du P. Juénin qu'on dit avoir été obligé de quitter à cause de sa morale sévère. Il ne décide rien sur l'heure. quant aux difficultés qu'on lui propose, il se contente de dire que la matière mérite d'y faire attention et il répond dans la huitaine.

Il parle bien latin. Son génie est plus propre pour la théologie dogmatique que pour l'Histoire ecclésiastique